# Escrime Ancienne

## Reves d'Acier

jf-gilles.com - MMVII

A. BUVAT

Inspecteur de Police

# Memento

de

# Jiu-Jitsu

Le Jiu-Jitsu est une arme excellente mise aux mains des agents. Ils restent personnellement responsables des abus qu'ils en pourraient faire au cours de leur service.

PRIX : 1 FR. 75

Le Jiu-Jitsu est une arme excellente mise aux mains des agents. Ils restent personnellement responsables des abus qu'ils en pourraient faire au cours de leur service.

A. BUVAT

Inspecteur de Police

# Memento de Jiu-Jitsu

PARIS

IMPRIMERIE PAUL TAILLARDANT

88, Rue de Flandre, 88

—

1906

# Memento de Jiu-Jitsu

Paris, le 1er Novembre 1906.

*A M. Lépine, Préfet de Police.*

Monsieur le Préfet,

Pour répondre aux espérances que vous êtes en droit de fonder sur l'emploi du Jiu Jitsu dans la Police parisienne, pour répondre également aux desiderata souvent exprimés par des agents nouvellement initiés, je crois faire œuvre utile en publiant cet opuscule.

Mon intention n'est pas de lancer une méthode de Jiu Jitsu qui en permettrait la connaissance à peu près complète, vulgariserait sans le concours onéreux d'un professeur, un art qui donne de si bons résultats dans les polices japonaise et américaine; je veux procurer à des collègues un aide-mémoire pratique qui puisse, par des illustrations et quelques notes, leur rappeler le mécanisme des coups et leur permettre de mûrir ce qui leur aura été enseigné trop succinctement.

En effet, bien que tous les coups réputés dangereux soient systématiquement écartés, *(l'emploi de cette méthode dans la police ayant* **exclusivement** *pour but d'immobiliser l'individu, de le mettre hors d'état de nuire),* il faut que l'agent, pour éviter des mouvements irréfléchis qui rendraient dangereuses certaines prises, agisse avec sang froid, conscient de la supériorite qu'il a

sur un adversaire mieux doué au point de vue physique, ce à quoi il n'arrivera que si ces coups lui sont devenus très familiers.

Sous la direction éclairée de MM. Mouquin et Xavier-Guichard, partisans convaincus de cette innovation, dont ils attendent les meilleurs résultats pratiques, la police parisienne appréciant vos efforts, pour lui rendre sa tâche plus facile, saura répondre à ce que vous attendez d'elle.

En vous assurant de mon entier dévouement, veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'assurance de mon respect.

A. Buvat.

PREMIÈRE PARTIE

# Immobilisation de l'Individu debout

Ignorant si l'individu dangereux dont ont veut se saisir est armé, éviter de prendre à mains correspondantes, de façon à ne s'offrir que de côté.

Dans ces conditions, sur une prise de poignet, si l'individu résiste, on a :

Fig. 1

UN LEVIER DU COUDE

*Que l'oblige à se retourner ou sur la même prise*

*(Voir figures 2, 3, 4, 5, 6).*

Fig. 2

UNE CLÉ DE L'ÉPAULE

*Avec prise au collet.*

Fig. 3

VIENS-DONC !!!

**Viens-donc.** — Dénommé ainsi parce que les deux adversaires semblent marcher en se donnant le bras. — Le malandrin pris de cette façon est obligé de suivre sans pouvoir se défendre du bras libre.

Fig. 4

MÊME COUP PAR PRISE AU COLLET

La main qui tient au veston peut aussi se placer sur la nuque.

**Flexion du Carpe.** — Coup employé pour faire lâcher une arme lorsqu'on a saisi un bras.

Fig. 5

VAS-Y !!!

**Vas-y !!** — Main ramenée derrière le dos après être passé sous le bras du sujet. — A grande différence de poids cette prise peut être abandonnée pour saisir l'individu par derrière (Voir fig. 8).

N.-B. Les agents d'une taille au-dessous de la moyenne qui se trouveraient en face d'un individu bien supérieur

en force, devront éviter la saisie des membres pour faire celle des vêtements plus efficace (Voir 2ᵉ partie).

Du reste, pour faire lâcher une prise dès deux poignets, il suffit, sans force d'élever les bras dans le sens vertical jusqu'à hauteur d'épaules, puis de les écarter horizontalement.

Si un seul poignet est pris par deux mains, saisir la main prise de l'autre main et tirer à soi, sans effort, à l'endroit des pouces de l'adversaire.

Fig. 6

UNE PRISE DE MAIN

**Une prise de main** avec jetée à terre au besoin (Voir prise fig. 26-27) (1).

(1) La position que le corps doit occuper par suite d'un déséquilibre étant prévue et offrant une prise immédiate, ces prises sont indiquées par (Voir Prise fig.).

Cette torsion peut être faite étant placé derrière ou sur le côté de l'individu. On saisit la main de l'adversaire (la gauche avec la main gauche ou la droite avec la main droite) de manière à ce que la paume soit appliquée sur le dos de la sienne et le pouce entre ses deux premiers doigts. Remonter la main à hauteur de l'épaule en tordant extérieurement ; le poignet est alors saisi par l'autre main et l'individu est renversé en arrière donnant la prise du levier du bras.

Le jiu-jitsuan exercé, qui se trouve en face d'un adversaire prévenu, fait toujours précéder son coup par une feinte. On peut par exemple faire le mouvement de s'emparer d'une main (V. fig. 6) pour faire un passement de jambe arrière tour de hanche (V. fig. 42).

C'est, comme en escrime, un classement de feintes à accoupler aux coups. Celle donnée en exemple ci-dessus facilite d'autant mieux le coup que l'homme, en retirant sa main, porte le poids du corps en arrière et aide à sa chute.

Donc, en principe, tout coup qui n'a pas réussi doit être abandonné aussitôt et servir de feinte pour un autre coup.

---

*La patte de canard, immobilisation.* Maintenir la prise à terre, la paume de la main de l'adversaire tournée vers le sol et mettre un genou sur le bras.

Fig. 7

ARRESTATION PAR DERRIÈRE

**Arrestation par derrière.** — Ancienne manière d'opérer à deux agents. Le plus fort ceinture l'individu par derrière et le *soulève de terre*, pendant que l'autre lui passe le cabriolet.

Fig. 8

MÊME ARRESTATION

*(Nouvelle méthode).*

**Même arrestation** d'après la nouvelle méthode en opérant seul, par une prise de col arrière ; l'appui d'un pied sur le jarret amène l'individu à terre.

Voir la figure suivante.

Fig. 9

HEAD LOCK

**Head Lock.** *Même arrestation.* — Si l'individu à terre résiste, il est immobilisé par une clé de la tête; au besoin la jambe qui est en arrière peut-être mise entre les deux jambes de l'adversaire. — Cette clé se fait avec ou sans l'entrave du bras.

Fig. 10

TENSION DES VERTÈBRES LOMBAIRES.

**Tension des vertèbres lombaires.** — L'agent d'un poids trop léger, entraîné à terre, immobilise son adversaire en se servant des jambes comme adjuvant.

Dans cette tension des vertèbres lombaires-étranglement, engager bien les pieds aux cuisses de l'adversaire, pour ne pas donner prise à la parade qui est de tirer en dedans, sur la pointe de l'un ou l'autre pied.

## DU COUP DE TÊTE

Ce coup est le plus à craindre des rôdeurs. Il est donné de deux façons, dans la poitrine ou en pleine figure :

Dans la poitrine il est facilement esquivé par un homme habitué au combat et laisse prendre.

Fig. 11

UN COLLIER DE FORCE
*Avec clé sur le sterno-cléido-mastoïdien.*

---

*Nota.* — La morsure se pare en poussant la partie prise dans la mâchoire et non en la retirant.

**Dans la figure** il est esquivé lorsque l'individu va saisir les vêtements au collet par la parade du saut de gorge.

Fig. 12

LE SAUT DE GORGE

*parade*

Fig. 13

LE SAUT DE GORGE

*prise*

Fig. 14

UNE PARADE DE COUP DE COUTEAU

**Une Parade de coup de couteau.** *(garde à gauche).* — La parade du coup de couteau de haut en bas, est faite indistinctement dans les deux gardes. Un passement de jambe arrière complète l'envoi à terre.

Fig. 15

PARADE D'UNE CEINTURE AVANT

I. — *Par clé sur un ou deux bras suivant la taille et la force.*

Fig. 16

PARADE D'UNE CEINTURE AVANT

II. — *Par pression sur le menton ou sous le nez.*

III. — *Par torsion de la tête* (1).

(1) Il a été jugé superflu de photographier certains coups que l'élève se rappelle facilement. La simple énonciation de ce coup suffira pour le lui remettre en mémoire.

Fig. 17

PARADE ET PRISE SUR CEINTURE AVANT

**Parade et Prise sur ceinture avant.** — Les parades de ceinture avant ne sont faites que lorsque, à égalité de poids, on veut maîtriser l'adversaire debout Dans le cas où l'assaillant est d'une force supérieure, cette attaque est la meilleure que l'on puisse désirer. Il

ne faut donc opposer aucune résistance, mais se laisser soulever. On enveloppe alors l'adversaire avec les jambes comme le montre la figure ci-dessus et on fait la pression sur le sterno-cleïdo-mastoïdien.

Les différentes pressions de ce muscle sont faites avec les parties osseuses postérieures ou antérieures des avants-bras, pouces en dessus, pouces en dessous, poing à poing, ou d'un seul poing appuyant sur les peauciers, pendant que l'autre tire sur le revers de l'habit. La pression ci-dessus est faite avec la partie postérieure des avants-bras pouce en dessous. L'adversaire est surpassé et se trouve dessous, lorsque congestionné il lâche prise.

Quand la ceinture est faite d'une façon plus classique, c'est-à-dire les coudes au corps recourbé, les avants-bras seuls détachés et la tête basse, la pression sur le sterno-cleïdo-mastoïdien se fait alors en collier de force. (*Voir Fig. 34.*)

II. — Au moment où l'adversaire lâche la prise de ceinture sous l'effet de la strangulation, on peut aussi, en conservant l'étreinte du col, l'embarquer par un passement de jambe-tour de hanche, genou à terre. — La prise est l'arm-lock.

Si on n'a pu, pour la strangulation, saisir le collet par croisements des avants-bras, on opère une diversion en poussant de la tête sur la figure de l'adversaire et on continue comme il est dit à l'alinéa précédent.

**Se dégager d'une ceinture arrière avec jetée à terre par passement de jambe en poussant d'une main sur le genou.**

Fig. 18

DÉGAGEMENT D'UNE CEINTURE ARRIÈRE

**Autre coup sur le même.** — Le mouvement instinctif pour se dégager de cette prise est généralement de tenter de délier l'étreinte des mains. Donc, si

on a saisi un pouce, tirer dessus, et, lorsque l'adversaire lâche de cette main, on a une clé semblable à celle indiquée figure 3, avec cette différence que l'adversaire, au lieu d'être placé sur votre côté, se trouve derrière vous. Sans abandonner la clé, on amène l'adversaire à terre, si besoin, par un crochet extérieur.

Dans les deux cas, faire usage des jambes pour éviter le balancement.

## Différentes Saisies et Immobilisation

*d'un homme terrassé couché sur le dos et se défendant des pieds*

### I. — ENTRÉES PAR LES JAMBES

Fig. 19

UNE PRISE DE JAMBES
*Clé au tendon d'Achille*

**Torsion du tarse.** — Sans lâcher la prise indiquée ci-dessus, chevaucher la jambe engagée, de façon à tourner le dos à l'individu, qui est immobilisé sous les douleurs très vives de la torsion du tarse et de la clé qui fait pression sur l'angle interne du tibia.

Fig. 20

MÊME PRISE

*Clé sur l'angle interne du tibia*

Fig. 21

IMMOBILISATION PAR CROISEMENT DES JAMBES

La prise par derrière est la plus désavantageuse dans l'application du Jiu-Jitsu ; on peut y faire toutes les clés de l'épaule, la flexion du carpe, l'étranglement et, pour obtenir la tension des vertèbres lombaires, il suffit de chevaucher l'adversaire au milieu des reins, les coudes appuyés sur les épaules, les mains placées sous le menton et de ramener la tête en arrière en faisant levier des avant-bras.

Fig. 22

L'agent ayant manqué la prise de la jambe se jette à terre en se plaçant dessous pour éviter un coup de pied et saisit un pan de la veste. — Pris de cette façon, l'individu qui se débat s'étrangle lui-même.

## II. — ENTRÉES PAR LES COTÉS

Fig. 21

UNE CLÉ DE L'ÉPAULE

Fig. 25

CLÉ DU BRAS OU DE L'ÉPAULE

**Clé du bras ou de l'épaule** suivant que le bras de l'adversaire se trouve allongé ou replié au moment de la prise. (V. *Déséquilibre*, fig. 48).

Fig. 23

UNE PRESSION SUR LE STERNO-CLÉIDO-MASTOÏDIEN

*En soulevant les reins*

Fig. 27

UN ARM-LOCK SUR LE GENOU

Dans cette prise il est préférable de pousser le menton de la paume de la main que de tenir l'adversaire à la gorge. Qu'il soit poussé de la main ou du pied, le menton joue un rôle essentiel dans l'arm-lock, pour faire tendre le bras de l'adversaire.

Fig. 27

UN AUTRE ARM-LOCK DEBOUT

Fig. 28

L'ARM-LOCK

*Sur un sujet à grande différence de poids*

Fig. 29

L'agent s'est fait saisir la tête et se trouve en mauvaise posture. Il s'en dégage en faisant des pressions douloureuses, mais non dangereuses, sur certaines parties du corps avec les coudes, la tête, le menton ou les pouces, ou en mettant l'adversaire à faux sur un côté de la tête par soulèvement des reins.

## L'AGENT TERRASSÉ
## EST ÉTRANGLÉ PAR SON ADVERSAIRE

Fig. 30

I. — PARADE SIMPLE

*Par appui sur les coudes et renversement de l'adversaire à droite ou à gauche.*

II. — PARADE

*Par tension des vertèbres cervicales.* (B. et M. P.)

Fig. 31

III. — PARADE

*Par étouffement* (1). (B. P.)

Dans cette situation, la pression des rotules sur les muscles des cuisses ou des bras, sur le cou et certaines parties de la tête et de la figure par extension des jambes crochetées aux pieds, est une diversion les plus douloureuses qui oblige l'adversaire à demander grâce avant la prise d'une clé.

IV. — *Par surpassement en sursaut.* (M. P.)

Un individu sur un autre sera à cheval sur son corps ou entre ses jambes. — En tombant, faire en sorte de toujours avoir l'individu entre les jambes. — Dans le premier cas, les parades d'étranglement seront indiquées par " M. P. " (Mauvaise position) ; dans le second cas par " B. P. " (bonne position). — Les parades indiquées par " B. et M. P. " se font également dans l'un ou l'autre cas.

Fig. 32

V. — *Par un étranglement*

En poussant avec les pieds, ou en lançant l'adversaire à droite, à gauche ou en avant. — B. P.

Dans cette situation désavantageuse et tenant les bords du paletot de l'adversaire, mais trop bas pour avoir la prise d'étranglement, glisser, en se groupant, un pied à hauteur de la gorge et pousser de la jambe en tirant des mains sur le veston. La congestion chez l'adversaire est presque immédiate (1).

(1) Pour rappeler un homme évanoui dans ces conditions, l'étendre sur le dos, lui soulever légèrement la tête d'une main, pendant que l'autre main fermée sur le plexus solaire imprime un mouvement rythmique pareil au soufflet de forge. Ceci fait partie d'un traité de secours appelé Kua-tzu.

Fig. 33

VI. — PAR ARM LOCK. (B. P.)

*Dans les arm locks le point d'appui du levier se fait à quelques centimètres au-dessus du coude.*

VII. — *Par renversement à terre en tirant des deux mains sur les jarrets* (B. et M. P.)

Fig. 35

VIII. — *Par collier de force à terre* (B. et M. P.)

Fig. 35

TRAVAIL DES JAMBES

*Terrasser l'adversaire étant tombé à terre.*

DEUXIÈME PARTIE

# Lutte à Terre

## DÉSÉQUILIBRES. — ASSOUPLISSEMENTS

Fig. 56

*L'élève ayant été terrassé, tente de se relever et est jeté à terre à chaque tentative.*

Cet exercice ne peut être fait que lorsque l'élève a déjà l'habitude des chutes. Il est à signaler que tout le danger dans les leçons est là : Un homme qui n'est pas habitué à tomber hésite même sur un tapis épais et c'est dans cette hésitation à se retenir qu'il se luxe un poignet, se tord un pied ou se brise une jambe.

L'Arabe, dans son fatalisme, ne se retient jamais dans ses chutes, il ne se fera non plus aucun mal. L'ivrogne, l'enfant tombent moins dangereusement, ce qui n'est cependant pas un principe pour aller à terre. On doit donc se servir des avants-bras ou rouler en boule d'une certaine façon. On amortit ainsi les chutes les plus scabreuses sur les terrains les plus durs. Du reste, en leçons, on ne fera jamais de déséquilibres sans faire saisir au préalable le moniteur aux vêtements, et cela, pour que dans la chute l'élève n'ait pas une tendance à porter les mains en avant pour se retenir maladroitement.

Fig. 37

## DÉSÉQUILIBRES

Le corps étant en équilibre sur les jambes, il faut détruire cet équilibre pour déterminer une chute.

## QUATRE TEMPS

### Un principe de déséquilibre (par battement extérieur sur le pied qui est en avant)

I° En poussant du côté opposé à celui dont on veut la chute,

II° En soulevant le pied qui se trouve par ce fait décalé;

III° En tirant légèrement a soi;

IV° En tirant de côté.

Dans la pratique ces quatre temps sont réduits à deux : le premier et le second dans le même temps, le troisième et le quatrième dans l'autre.

Dans les exercices de déséquilibre, il faut éviter de raidir le corps, de tendre les muscles pour donner moins d'effets aux efforts de l'adversaire.

A terre, veiller à la liberté des jambes autant qu'à celle des bras; elles tiennent l'adversaire à distance ou s'il est tombé sur vous, elles l'étreignent fortement, le paralysent, usent ses forces; de cette façon, les coups de poing qui peuvent être portés sont d'autant moins dangereux que l'étreinte est plus étroite. Pour se relever, ne jamais tourner le dos à son adversaire.

Dans l'exercice de ses fonctions, un agent ne doit terrasser un individu, que si d'une taille par trop petite, il ne peut le maîtriser debout.

Fig. 38

DÉSÉQUILIBRE EN QUATRE TEMPS

Fig. 39

MÊME PRINCIPE SUR LE COTÉ

*Fig. 10*

DÉSÉQUILIBRE EN DEUX TEMPS
*V. pr fig. 25, 26, 27.*

I° Tirer brusquement sur l'épaule pour amener la jambe en avant;

II° Pousser sur l'épaule en retenant la jambe par un crochet arrière.

Fig. 41

DÉSÉQUILIBRE PAR APPUI D'UN PIED SUR LA JAMBE QUI SE TROUVE EN ARRIÈRE *(V. p. fig. 25).*

*Sert de feinte au déséquilibre (fig. 38)*

Fig. 42

UN TOUR DE HANCHE

*Entrée sur coup de poing. (V. pr. fig. 26, 27 ou 28.*

Ne pas pousser du bras en avant, mais en fauchant de façon à amener la tête de l'adversaire sous votre genou comme l'indique la figure 26.

A différence sensible de taille, ce déséquilibre peut se faire en vitesse avec feinte à la tête : les bras enveloppent alors l'adversaire à hauteur des cuisses, l'épaule bien engagée. C'est à peu près le coup classique qu'un *monde spécial* appelle *Ferrer aux pattes*.

**Saccades** *sur coups de poing*. — Si un homme est saisi au hasard par un membre ou par ses effets, accompagner la prise d'une saccade brusque avec passement de jambe. La saccade, si elle ne détourne complètement le coup lancé, l'atténue tout au moins. Une ou deux saccades avec passement de jambe doivent déterminer la chute ou donner une saisie par derrière.

Fig. 43

UN PASSEMENT DE JAMBE SUR PRISE DE BRAS OU D'EPPETS (1)

(1) Sans lâcher le bras, l'arm-lock se trouve fait à rebours à terre.

On se dégage d'une prise de veston à terre par une tension du carpe ou en tirant sur le pouce.

Fig. 44

UN TOUR DE HANCHE
*Sur prise de poignets*

Adapté de la lutte libre. Est une parade du coup de tête dans le cas où l'individu a saisi aux vêtements avant qu'on lui ait fait la parade du saut de gorge. *(Voir fig. 12 et 13). — (V. pr. fig. 23, 27, 47).*

Ce même coup est pratiqué en Jui-Jitsu dans l'offensive, ayant saisi l'adversaire au veston.

## DÉSÉQUILIBRES (Poids lourds)

*Fig. 43*

*V. pr fig. 25*

Le principe de ces déséquilibres à grande différence de poids est de barrer les jambes et de faire *en même temps*, de tout le poids du corps, une traction au

collet du même côté. Ces déséquilibres peuvent varier en grand nombre.

Ce passement de jambe genou à terre se fait également en arrière. Voir la prise de la figure 50 sur laquelle ce coup peut ce faire : Dans ce cas si on se trouve sur la gauche du sujet, c'est la jambe gauche qui fait le passement et le genou droit qui se pose à terre, et vice versa. Voir la prise immédiate fig. 26.

# LE CATCH

Fig. 56

L'agent ayant été saisi à la gorge, jetée à droite ou à gauche par appui d'un pied sur la cuisse arrière ou sur la jambe avant, à hauteur du genou, si l'adversaire a une grande garde.

Fig. 47

MÊME ATTAQUE

*Prise et étranglement en soulevant les reins*

Fig. 48

LES CISEAUX

*Pour adversaires trop lourds, sur entrées de boxe ou coups de couteau*

*(V. Prise spéciale, fig. 24).*

**Les ciseaux.** — Sur le côté gauche de l'adversaire, la jambe droite se place en avant à mi-cuisses, l'autre glisse à terre en rasant les talons et on se reçoit sur la main gauche. Sur le côté droit, c'est la jambe gauche qui se place en avant.

Fig. 49

ANCIENNE MANIÈRE DE TENIR LE CABRIOLET
QUI DOIT ÊTRE DÉLAISSÉE

Fig. 50

MANIÈRE PLUS SURE DE CONDUIRE SEUL UN INDIVIDU DANGEREUX
*(Avec ou sans cabriolet)*

Fig. 50. — Si l'individu tente de se dégager, se rapporter aux prises d'arrière. Si on veut l'amener à terre sans lâcher cette prise. Voir passement de jambe *arrière*, page 65.

PARIS
IMPRIMERIE PAUL TAILLARDANT
86, Rue de Flandre, 86
—
1906